

Profil du représentant

Emile VERNAUDON

1944

Législatures

- **Assemblée de la Polynésie française élection du 23/05/1982**
Président, du 01 juin 1982 au 04 avril 1983
- **Assemblée de la Polynésie française élection du 16/03/1986**
Membre, du 16 mars 1986 au 16 mars 1991
- **Assemblée de la Polynésie française élection du 17/03/1991**
Président, du 28 mars 1991 au 01 avril 1992
- **Assemblée de la Polynésie française élections du 12/05/1996 et 24/05/1998**
Membre, du 12 mai 1996 au 05 mai 2001
- **Assemblée de la Polynésie française élections du 23/05/2004 et 13/02/2005**
Membre, du 23 mai 2004 au 28 janvier 2008

Fonctions occupées dans les organes

Parcours et informations

Né à Papeete le 8 décembre 1944, émile Vernaudon suivit des études secondaires au collège de Lamennais et exerça le métier de géomètre. Militant au E'a Api, il fut élu maire de Mahina en mars 1977 et conserva son siège à chaque élection depuis cette date, y compris en 2008 alors qu'il était en détention préventive. Il perdit son siège en juin 2009 en raison de l'inéligibilité dont il fut frappé (pour un an). La gestion de sa mairie a fait l'objet de rapports de la Chambre territoriale des comptes, obligeant le nouveau maire à entreprendre des réformes importantes pour retrouver l'équilibre budgétaire.

En désaccord avec F. Sanford, il fonda son propre parti, le Ai'a Api, en mars 1982, et conclut un accord avec G. Flosse. Il s'intégra à la majorité gouvernementale dirigée par ce dernier. Ce ralliement valut à émile Vernaudon d'accéder à la présidence de l'assemblée territoriale. Il se heurta cependant rapidement au vice-président du gouvernement à propos de l'élection législative partielle. G. Flosse ne le consulta pas et soutint la candidature de Tutaha Salmon. L'alliance fut alors rompue. Le conseiller de gouvernement Ai'a Api, Terii Sanford, dut démissionner. Il conserva la présidence de l'assemblée conformément au statut mais dut céder la place à Jacky Teuira en avril 1983. Vernaudon retrouva le perchoir entre mars 1991 et début avril 1992. Dès lors, Vernaudon multiplia les alliances et les ruptures avec G. Flosse ou avec O. Temaru.

Il occupa des fonctions ministérielles en Polynésie à plusieurs reprises, notamment celles de ministres des Postes, ce qui lui vaut actuellement des démêlés judiciaires.

Il fut élu par deux fois député. De juin 1988 à avril 1993, il siégea comme non inscrit, mais proche du PS. Battu en 1993, il retrouva son poste en 1997 grâce à une nouvelle alliance éphémère avec G. Flosse et siégea au groupe RCV (Radicaux-Chevènementistes-Verts). Après avoir contribué à l'élection d'Alexandre Léontieff au poste de président du gouvernement en décembre 1987, il devint un allié difficile. Après les élections territoriales de 1991, alors qu'une réunion de son parti avait voté pour une reconduction de l'alliance avec A. Léontieff et J. Juventin, il décida de constituer une majorité avec G. Flosse, permettant ainsi à ce dernier de retrouver la présidence du gouvernement. L'alliance dura peu et Vernaudon président de l'assemblée voulut manifester son opposition en fermant l'assemblée (voir le sujet sur le blocage de l'assemblée en 1991-1992 et en 1994) qui se réunit alors au CESC sous la présidence de J. Juventin qui lui succéda officiellement en avril 1992.

En 2004, il fut l'un des membres de l'UPLD qui renversa G. Flosse, mais s'allia ensuite avec ce dernier puis avec G. Tong Sang.

Il fut aussi président de l'Association sportive Vénus et de la Fédération de la Pirogue polynésienne.

[J.M.Regnault]